

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(19\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 17 février 1878](#)

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 17 février 1878

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[17 février 1878](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destinationInconnu

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméSur l'approvisionnement des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire en fonte d'Angleterre.

NotesLieu de destination : d'après le texte de la lettre, Émile Godin se trouverait en Angleterre.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Fonderies et manufactures "Godin", Fonte](#)

Lieux cités

- [Askam-in-Furness \(Royaume-Uni\)](#)
- [Ayresome, Middlesbrough \(Royaume-Uni\)](#)
- [Linthorpe, Middlesbrough \(Royaume-Uni\)](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (19)

Collation2 p. (143r, 144r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Guise le 17 février 78.

Mon cher Émile,

En réponse à la lettre du 15^e qui m'est venue à l'instant, je crois devoir s'engager à arrêter immédiatement les 200 tonnes Cypresse N° 1, et à s'en aller à cette usine que quand elle aura en stock des fontes de première qualité, elle nous en avisera; on les essaiera et l'on verra ensuite s'il y a lieu d'en prendre livraison.

Quant à la fonte N° 3 qui existe en stock, tu pourrais en faire venir dix tonnes à l'usine de Guise de manière à ce qu'on puisse

l'apprécier très exactement; mais je voudrais bien pouvoir en même temps la comparer avec le N° 1 de la même usine.

Comme il y aurait à perdre sur les fontes Linthorp pour les céder en ce moment, je ne sais aucun inconvénient à attendre une reprise possible des affaires, de sorte que peut-être pourra-t-on les vendre plus cher avec bénéfices.

En ce qui fait, c'est régulariser la situation avec les fournisseurs de manière à éviter toute contestation à l'avenir en se mettant des regards sur complètement d'accord avec eux.

Nous ne pouvons guère actuellement engager de

nouveaux capitaux dans les
fontes; du reste nous avons
ce qui nous est nécessaire;
c'est donc un double motif
pour attendre des premières
qualités et n'en point
acheter d'autres.

— Quant aux fontes
Osborn, il me paraît
indispensable de traiter
les 1000 à 1500 tonnes
dont tes lettres en N^o 1.

Bien à toi

Godwin